

Théâtre

Public

Montreuil

Peau d'âne - La fête est finie

Hélène Soulié

Théâtre
Dès 10 ans

Du 14 au 22 octobre 2024

TPM

Peau d'âne — La fête est finie

La metteuse en scène Hélène Soulié s'empare de l'histoire de *Peau d'âne* qu'elle érige en pièce trouble-fête. Fini les jeunes filles naïves et innocentes. Avec l'écriture de Marie Dilasser, le conte prend une nouvelle tournure dans une version sensible, drôle et émancipatrice, pour toute la famille.

Six comédien-nes sur scène jouent *Peau d'âne* et toute la galerie de personnages qui l'entourent, dont deux protagonistes inattendu-es qui deviendront les allié-es de l'enfant pendant son voyage : la Belle au bois dormant et l'âne.

Ici, pas de héros ni d'héroïnes, mais des personnages inspirés par les contes de Perrault et des frères Grimm, donnant un souffle nouveau à ces histoires anciennes. Car si Hélène Soulié invente un nouveau conte, c'est pour aborder avec finesse le sujet de l'inceste dont *Peau d'âne* est victime et qui, dans cette version, prend son destin en main et se résout à sortir du silence. Un spectacle lumineux et passionnant qui incite à écouter ce que les enfants ont à nous dire.

Du 14 octobre
au 22 octobre 2024

Lun. 14 à 14h30 et 20h
Mar. 15 et ven. 18 à 10h et
14h30
Sam. 19 à 18h
Dim. 20 à 17h
Lun. 21 à 15h
Mar. 22 à 15h

Salle Jean-Pierre Vernant
Durée 1h20
Dès 10 ans

Note d'intention

Ce qui m'intéresse profondément dans les écritures théâtrales d'aujourd'hui c'est la relation qu'entretiennent le réel avec la fiction, et dans mon travail de mise en scène : les possibilités nouvelles de récits qu'offre un réel dynamité ou contaminé par une fiction, ou vice-versa. *Peau d'âne* est un conte qui m'accompagne depuis longtemps, depuis l'enfance. Et il exerce sur moi aujourd'hui, la même fascination qu'il exerçait sur moi enfant. Je crois en connaître une vingtaine de versions. Il y a celles de Perrault, ou de Grimm qui sont les plus connues. Il y a l'adaptation cinématographique qu'en fit Jacques Demy qui domine aujourd'hui dans l'imaginaire collectif. Et puis il y a des versions bien plus anciennes, qui ont inspiré le *Peau d'âne* que nous connaissons aujourd'hui. Ce qui est fascinant lorsque l'on se penche sur ces différentes versions, c'est que si la trame est toujours plus ou moins la même, selon les époques le récit se recompose, mettant l'accent sur le père, l'enfant, la fée, l'âne, l'amour, la fuite... Et « la morale » de l'histoire, c'est à dire ce que l'on veut que les lecteur·rices ou auditeur·rices retiennent de l'histoire et qui tient généralement en une phrase, diffère, elle, totalement d'une version à l'autre. Chaque version portant ainsi très fort l'empreinte de la période où elle est écrite, la fable

nous renseigne sur un système de pensées propres à une époque.

En juin dernier, alors que des milliers de personnes se mobilisent, s'allient pour prendre la parole sur les violences qu'elles ont endurées enfant, que des récits (jusqu'alors considérés comme des fables ?) nous parviennent, l'idée d'adapter *Peau d'âne* au regard de ce qui se trame aujourd'hui s'impose. Le conte troué par le réel, par l'actuel, s'impose de lui-même. S'ensuivent les premières questions : comment écrire *Peau d'âne* aujourd'hui ? Qui est *Peau d'âne* aujourd'hui ? Les enfants d'aujourd'hui connaissent-ils-elles cette fable ? Quelle empreinte notre époque pourrait-elle laisser dans ce conte ? Qu'est-ce que le conte nous raconte d'aujourd'hui ? Très vite, je sais que je veux m'adresser aux enfants et aux adultes. À la fois, parce que le conte porte en lui-même cette possibilité d'adresse universelle, mais aussi parce que le sujet implique en lui-même la question de la place des enfants et des adultes, et leur relation dysfonctionnelle. L'idée germe donc de faire une œuvre à double lecture : *Peau d'âne - La fête est finie*. C'est dans cette perspective que je convie l'autrice Marie Dilasser à travailler avec moi à l'écriture de la pièce. Ensemble, nous élaborons la trame, le « story board », prenons

en charge collectivement la dramaturgie. Nous avons ce désir partagé d'une écriture bicéphale, une écriture à quatre mains où nos sensations et nos réalités se confrontent, une écriture où le conte et le réel se rencontrent, un travail où dans le même mouvement le texte et le plateau ne se contentent pas de dialoguer, mais s'entremêlent, font corps, pour devenir autre, peut-être devenir monstre !

Parcourant les travaux de l'anthropologue Dorothee Dussy, et de la psychiatre Muriel Salmona, nous comprenons que la problématique de l'inceste ne réside pas dans le fait de pouvoir ou de savoir dire NON, comme le relaie beaucoup les fiches de prévention à destination des enfants. Effectivement pour elles, les enfants, et ce de tous temps, auraient toujours d'une manière ou d'une autre, nommé, mais ils ne sont pas entendus. Leur parole n'est pas traitée, relayée. Elle est silencieuse. Et ce silence devient complice de l'acte et crée la permissivité de le commettre. Qu'est-ce qui peut être entendu ? Comment nommer pour être entendu ? Comment créer l'espace de cette écoute ? Comment sortir de ce qu'elles nomment la « conspiration des oreilles bouchées » ?

Pour tenter de répondre à ces questions, nous choisissons de mettre en exergue les mécanismes et les

situations qui viennent étouffer les paroles (silenciation, déni, incapacité à entendre, à voir, à admettre), puis nous cherchons comment enrayer ces mécaniques. Pour cela, nous faisons le pari, comme nous le souffle l'époque que nous traversons, que l'alliance des corps, des voix, des récits peuvent être des armes redoutables pour enrayer la machine, et qu'enfin la parole soit audible. Aussi, nous décidons que dans notre version de *Peau d'âne*, les jeunes enfants d'aujourd'hui (et de demain) sortiront du silence, imposeront collectivement leur voix pour prendre possession de leur corps et de leur vie, et pourront être entendus. Nous choisissons d'habiter l'espace du théâtre pour raconter l'histoire que nous aimerions voir advenir. Une histoire qui donne du courage, offre des perspectives, et participe à l'émergence de nouveaux récits.

Exit donc les jeunes filles accablées et passives devant le malheur et n'ayant pour seule issue que de se marier avec un prince. Exit celles qui se martèlent ou se liment l'annulaire pour en épouser un autre. Exit le parcours initiatique de la jeune fille qui doit régler son complexe d'Œdipe. Exit l'idée de Freud selon laquelle les enfants victimes d'inceste seraient coupables, à cause de leur soi-disant perversité innée ! Exit l'idée qu'ils sont menteurs, ou manipulés par une mère vengeresse. Exit

la morale à sens et responsabilité uniques de la fée des lilas : « On aime ses parents mais on ne les épouse pas ! ».

Dans notre conte, pas de bons, ni de méchants. Pas de héros, ni d'héroïnes. Mais deux vies, dans des réalités et contextualités différentes. Deux vies que la filiation pourrait réunir, devrait réunir. Mais que finalement la filiation va détruire. Ici pas de roi et d'infante. Mais un père coupable, et une fille qui, telle une Antigone, prend les armes. Pas celles qui ensanglantent, percent et tranchent. Celles de la parole et de l'acte poétique qui révèlent, réparent, et rendent justice.

Les contes sont écrits pour être traversés collectivement. S'ils sont populaires, c'est qu'ils peuvent s'adresser à tout le monde, et il m'importe d'embarquer dans cette histoire comme sur un bateau où nous serions ensemble aux manoeuvres, les adultes, parents ou non, et les enfants. Les contes sont là pour nous permettre de parcourir des territoires inquiétants que l'on abordera grâce à eux en sympathie. Ils sont là pour nous aider à comprendre, de manière délicate, troublante, sensible et drôle, ce qu'il nous arrive. Ils sont là pour réactiver des zones méconnues de notre esprit, de notre corps. Et peut-être pour réunifier. Ils sont là pour nous consoler et nous

épouvanter. Nous réveiller, nous sortir de la torpeur. Du silence. Et nous proposer de nous inscrire dans des récits joyeux, réparateurs et émancipateurs que l'on souhaiterait habiter.

Hélène Soulié

Pour aller plus loin

Pour sensibiliser vos enfants aux violences sexuelles, découvrez ensemble la vidéo de Mai Lan Chapiro « Ton corps est à toi, c'est toi le chef ! » :



Hélène Soulié
Metteuse en scène

Formée à l'ENSAD de Montpellier et diplômée de l'université Paris X (master dramaturgie et mise en scène), Hélène Soulié est une artiste de la scène théâtrale contemporaine, metteuse en scène, dramaturge, chercheuse de formes nouvelles. Elle crée des pièces engagées, qui réveillent les imaginaires et déplacent les frontières. L'identité, le choix, l'engagement, la famille, le genre, la norme, la liberté d'être, d'agir, de penser... sont ses sujets de prédilection. Influencée par Les Guérillères de Monique Wittig et le concept de tendresse radicale de la scène post-porn, partisane de liberté, d'horizontalité, d'échanges de savoir, et passionnée par les possibilités d'une narration spéculative, elle travaille sur l'articulation de nouveaux langages poétiques et/ou savants. En invitant le public à l'évasion, elle souhaite amener de nouveaux débats dans l'espace public, dans l'espace intime et politique, et participer à la création d'une société émancipée et joyeuse.

Marie Dilasser
Collaboratrice artistique

Formée dans le département écriture de l'ENSATT à Lyon, où elle entre en 2003, Marie Dilasser écrit exclusivement pour le théâtre et essentiellement sur commande. Pour elle, pas d'écriture sans plateau. Ses pièces sont mises en scène par Michel Raskine, Laurent Vacher, Blandine Pélissier, Hélène Soulié, Laëtitia Guédon, Lucie Bérélowitch. Au festival d'Avignon, Marie Dilasser a présenté en 2016, Supposée Êve (Les intrépides - SACD), en 2019 : Blanche Neige, histoire d'un prince mis en scène par Michel Raskine, et en 2021 : *Penthélysé.e.s - Amazonomachie*, mis en scène par Laëtitia Guédon. Ses pièces sont publiées aux Solitaires intempestifs.

Distribution et mentions

Conception et mise en scène	Stagiaires	Soutiens
Hélène Soulié	Emma Vincent, Gil Gaullier	Ministère de la culture / DRAC
Texte	Production	Occitanie (au titre des compagnies conventionnées) ; Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée ;
Marie Dilasser en collaboration avec Hélène Soulié	Pauline Roybon, Jessica Régnier	Direction Générale de la Création Artistique (Compagnonnage autrice et Fond de production) ; Ville de Montpellier ; Montpellier Agglomération Métropole ;
Interprètes	La compagnie remercie les ateliers décor de La Comédie de Saint-Étienne, et le Théâtre de l'Odéon à Paris.	Département de l'Hérault ; Le Fonds SACD
Claire Engel, Lorry Hardel, Nathan Jousni, Fanny Kervarec, Julien Testard, Lenka Luptakova	<i>Peau d'âne - La fête est finie</i> est publiée aux Éditions Les solitaires intempestifs.	Musique de scène ; FONPEPS ; SPEDIDAM ; ADAMI ; L'atelier des auteur·rices du Théâtre des treize vents – CDN de Montpellier ; Dispositif d'insertion de l'école du TNB ; Fond d'insertion pour jeunes comédien·nes de l'ESAD – PSPBB.
Assistante mise en scène	Production	
Chloé Bégou	EXIT	
Scénographie	Coproductions et partenaires	
Emmanuelle Debeusscher, Hélène Soulié	Théâtre Nouvelle Génération – CDN Lyon ; Le Parvis Scène nationale Tarbes – Pyrénées ; Scène nationale du Sud Aquitain – Bayonne ; Théâtre Jean Vilar – Montpellier ; Domaine d'O – Montpellier ; Communauté de communes du Mont-Saint-Michel ;	
Création lumières		
Juliette Besançon		
Création vidéo		
Maïa Fastinger		
Composition musicale		
Jean-Christophe Sirven		
Création costumes		
Marie-Frédérique Fillion		
Perruques et maquillages		
Marie-Frédérique Fillion, Jean Ritz		
Régie son - vidéo		
Guillaume Blanc		
Régie lumières - vidéo		
Fanny Lacour, Émilie Fau		
Régie plateau		
Emmanuelle Debeusscher, Marion Koechlin		
Régie générale		
Marion Koechlin		

Autour du spectacle

Atelier d'écriture pour les ados
 Mercredi 16 octobre de 15h à 18h
 Atelier d'écriture avec Hélène Soulié
 pour les 9-13 ans (sur inscription).

Représentation Relax
 Samedi 19 octobre
 Grâce à un dispositif d'accueil inclusif, la venue au TPM de personnes en situation de handicap est facilitée.

Tout-Petit Mardi
 Mardi 22 octobre
 À l'issue de la représentation, venez partager un goûter sur scène ou dans le hall avec vos enfants.

Peau d'Âne - La fête est finie c'est :
 — Près de X années de recherches, d'écriture et de maturation.
 — X semaines de répétitions.
 — X personnes qui ont travaillé à la construction et à la réalisation de ce spectacle créé en X X.

Si le prix des places de spectacle est aujourd'hui raisonnable, c'est parce que le TPM est subventionné en tant que service public. Sans ce soutien financier des partenaires publics, le prix d'un billet reviendrait à 87 €.

Tarifs & abonnement

Plein 26 €

Réduit 16 €

Habitant-es de Montreuil et de Seine-Saint-Denis, abonné-es des théâtres partenaires, plus de 65 ans

Super réduit 14 €

Moins de 30 ans, intermittent-es, demandeur-ses d'emploi

Mini 8 €

Moins de 18 ans, étudiant-es, personnes bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et leur accompagnateur-rices

Carnet 8 places 104 €

Seul-e ou à plusieurs, choisissez vos spectacles au fur et à mesure de la saison.

Pass 6 places 72 €

Seul-e ou deux, choisissez vos spectacles et les dates à l'avance.

Pass - 30 ans 24€

Choisissez 3 spectacles et profitez d'un tarif de 8 € par spectacle.

Bar / restaurant

Pour boire un verre ou grignoter, La Cantine vous accueille avant et après la représentation.

TPM

Centre dramatique national
 Direction Pauline Bayle
 10 place Jean-Jaurès
 01 48 70 48 90
theatrepublicmontreuil.com

